

30 août 2017

Série d'été - Les voies ferrées (8/8) : le tramway bâlois dans le Pays des Trois Frontières - Saint-Louis

Un premier tour et puis s'en revient

Le dernier rendez-vous de notre série d'été sur les voies ferrées s'attachera à présenter les rémanences ainsi que l'exception transfrontalière du tramway bâlois dans l'agglomération ludovicienne. Qui a marqué cette dernière de son empreinte une première fois il y a cent ans. Avant de signer son grand retour aujourd'hui. Sur un tracé différent.



Le tramway dans la rue de mulhouse: une photographie qui appartient au passé... DR

Les tramways électriques de Bâle traversent la frontière à Saint-Louis, alors en territoire allemand, à partir de 1900. Une décennie plus tard, la ligne est prolongée jusqu'à l'église Saint-Louis. Moins d'un demi siècle plus tard, la ligne de tram, reliant la ville de Saint-Louis à la frontière suisse, cessait d'être exploitée.

Le 1er mars 1900, la joie est grande parmi la population, l'arrivée du tram est imminente. Ce dernier ne roule alors que jusqu'au passage à niveau de la rue de Bâle. Le terminus se trouvait en face du bureau des douanes allemandes.

La ligne électrifiée Bâle-Marktplatz-Saint-Jean-Saint-Louis (n°5) est ouverte le 19 juillet. Le premier tram traverse la frontière à 10 heures.

A l'occasion du prolongement de la ligne en 1910, la commune de Saint-Louis doit consentir de gros sacrifices financiers afin d'aménager le remblai et les ponts nécessaires à la surélévation de la ligne de chemin de fer Saint-Louis-Huningue. Elle doit aussi sacrifier les deux rangées d'arbres qui ombrageaient la rue de Mulhouse, la ligne devant compter à présent deux voies. Le travail est exécuté en six mois ! L'inauguration a lieu le 28 avril 1911.



L'abandon du tram

Face aux revendications salariales du personnel français et le refus de la municipalité Kroepflé de Saint-Louis de participer financièrement à l'éventuel déficit de l'exploitation des tramways bâlois à la fin de l'année 1956, le contrat qui expire le 31 décembre 1957 n'est pas renouvelé par la B.V.B. Ce qui acte la fin de la ligne 5 du tram bâlois.

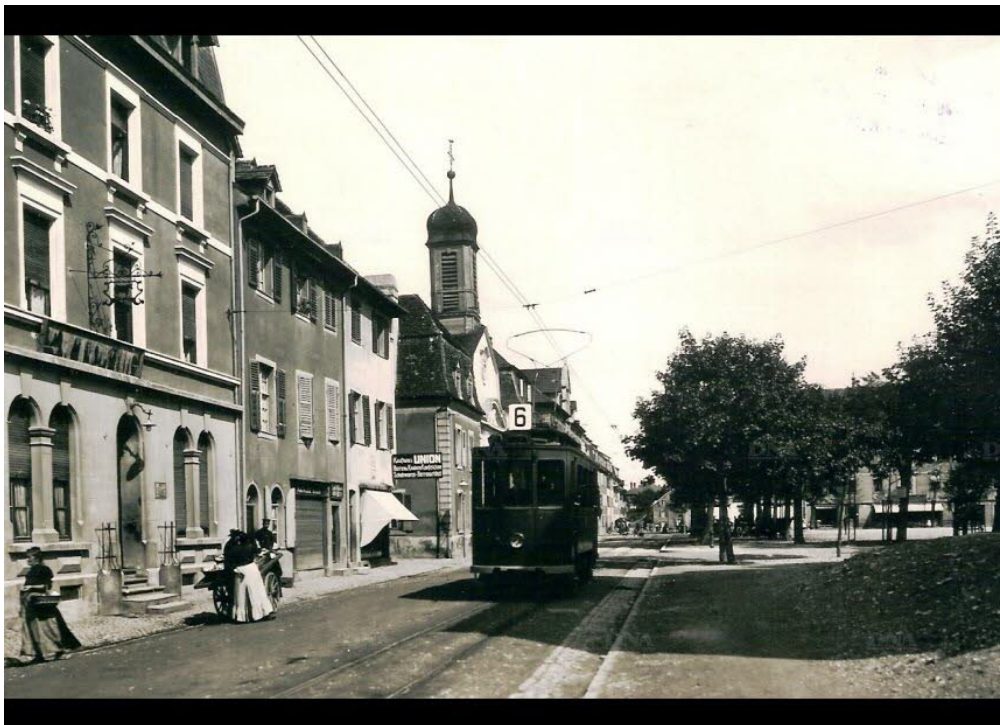
Le 1er janvier 1958, le tram électrique de Bâle est remplacé par le service d'autobus des Transports Urbains de St-Louis, exploité en régie municipale. Aussi, la municipalité décide-t-elle la construction d'un hangar métallique pour abriter les bus communaux. En 1962, on enlève les rails de l'ex-tram.

A l'automne 1963, la ville cède l'exploitation des lignes municipales à l'entreprise Misslin-Métro-Cars pour une durée de dix ans renouvelable.

Huningue - série d'été

1910-1961 : le tramway bâlois à Huningue

La cité de Vauban a également été connectée au réseau bâlois, jusqu'au début des années 60. Le 12 avril 1961, la rame motrice Be 2/2141 entièrement décorée, la même qui a réinauguré la ligne en 1947, emmène une dernière fois les invités officiels à travers la ville de Huningue, bien pavoisée. Le long du parcours, ses habitants saluent tous leur tramway dénommé à cette occasion « Abschiedsträmli » une dernière fois, avec émotion. La page d'un demi-siècle de relations privilégiées de part et d'autre de la frontière venait de se tourner.



Le tram dans les rues de Huningue au début du 20 e siècle. dr

C'est le 3 décembre 1908 que le gouvernement de Bâle soumet au Grand Conseil de la ville le projet d'une ligne de tramway devant relier Bâle à Huningue: Bâle se propose de se charger de l'exploitation, en mettant à disposition moyens humains et roulants. Huningue s'acquitte de la construction de la ligne sur son territoire communal et doit contribuer, à raison de 6 000 francs suisses, aux frais d'exploitation. Il est prévu que le tramway circule deux fois par heure.

Hôtel Terminus

A la mi-septembre 1910, débute l'aménagement de la ligne Bâle-Huningue, à voie unique avec croisement à la hauteur du Canal de Huningue. Le 18 octobre suivant, les travaux de terrassement pour la pose de rails sur le territoire alsacien sont adjugés en trois tranches.

La réception des travaux de la ligne 6 - entre la gare de Huningue et la porte Saint-Jean à Bâle - a lieu le 16 décembre 1910 par le président Puttkammer accompagné de fonctionnaires suisses.

La halte au niveau de la place Abbatucci, au cœur de la cité, a pris pour dénomination « Terminus », allusion à l'hôtel-restaurant voisin. Le terminus de la ligne se trouvait en fait plus loin, dans la rue de la Gare (square Soustons).

A l'orée des années soixante, la société bâloise des tramways dénonce le contrat, ne souhaitant plus exploiter cette ligne Bâle-Huningue, qui, pour elle, ne semble plus rentable ! L'histoire se termine de la même manière que pour Saint-Louis...